Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 49 (1952)
Heft: 2

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour février 1952

L'hiver que nous traversons ne nous a amené jusqu'ici ni grands froids, ni chutes de neige importantes, du moins en plaine. Nos abeilles n'ont donc nullement souffert des rigueurs de la mauvaise saison. Tout au contraire, la douceur de la température pendant la journée les invite souvent à sortir, même sans nécessité. La tranquillité complète dans les ruches n'existe pas ; les abeilles consomment beaucoup, la ponte va recommencer trop tôt, affaiblissant la vitalité des colonies. Cette température, anormale pour la saison, incite le groupe à se desserrer, quelques abeilles le quittent même, mais souvent, prises par le froid, elles s'engourdissent sur les cadres voisins et y meurent. Du reste ces hivers pourris, au cours desquels gel et dégel se succèdent rapidement, ne sont pas favorables ni à l'agriculture, ni à l'apiculture. Nos colonies, tout comme la terre, doivent avoir leur temps de repos absolu.

Ceux qui ont l'intention de déplacer quelques ruches, ou même le rucher entier, devraient le faire avant les premières grandes sorties qui se situent généralement vers la fin de février. Il est recommandé de mettre, devant le trou de vol de chaque ruche, un objet quelconque, une chicane indiquant à l'abeille qu'il y a du nouveau, qu'elle doit s'orienter avant de s'éloigner de son logis.

Il est bon aussi, dans cette première quinzaine, et avant les sorties générales, de nettoyer les plateaux des ruches. Ce travail, facile et demandant bien peu de temps à l'apiculteur, est pénible, harassant et dangereux pour les ouvrières qui bien souvent y laissent leur vie, car, très habile ordinairement, l'abeille est gauche, fort maladroite lorsqu'il s'agit de se dégager du cadavre qu'elle a emporté loin de la ruche, et le contact prolongé avec la neige ou le sol glacé l'engourdit.

Dans nos visites au rucher, examinons attentivement les trous de vol ; dégageons-les s'ils sont obstrués, et surtout enlevons les cadavres gisant sur les planchettes d'entrée. Ces appâts aux oiseaux pourraient, en les attirant, leur donner l'idée de faire sortir les abeilles vivantes pour les happer.

Mon cher débutant, lors de la première grande sortie, prenez le temps nécessaire pour observer attentivement vos colonies, pour voir exactement ce qui se passe au trou de vol. Une colonie qui, après la sortie, rentre rapidement et se calme aussitôt est normale ; par contre, celle qui reste agitée tandis que les autres sont déjà tranquilles, celle dont les abeilles courent au dehors de la ruche, comme si elles cherchaient quelque chose a bien des chances d'être orpheline. Si on lui

donne un petit choc, ses abeilles ne font pas entendre un doux et court bruissement, mais une véritable plainte prolongée. Les colonies qui présentent de tels signes doivent être notées comme suspectes et seront à visiter dès les premières journées de grand beau.

Cet hiver, la consommation doit être plus forte que pendant les hivers normaux. Certains d'entre vous ont peut-être des doutes sur la suffisance ou l'insuffisance des provisions. Ne soyez cependant pas trop impatients ; attendez un jour de grande sortie et de bonne chaleur pour ouvrir délicatement les ruches et voir si les rayons sont encore garnis. Inutile de vous dire qu'il ne s'agit pas de les sortir et de les contempler ; un simple coup d'œil sur l'arrière et le haut doit suffire. S'il y a encore abondance, refermez rapidement et tenez bien au chaud. Si les provisions tirent à leur fin, ne donnez pas de nourriture liquide, mais utilisez des plaques mellifères que vous trouverez dans tous les établissements de fournitures pour l'apiculture. Les plaques seront posées à plat sur les cadres, et renouvelées en temps voulu. Recouvrez très chaudement, car c'est à partir de maintenant que la chaleur est la plus nécessaire aux colonies.

Mon cher débutant, tout comme moi, vous avez sans doute remarqué que les pillardes ont un flair très sûr, un instinct merveilleux qui les porte à attaquer les colonies faibles et surtout celles qui pour une cause ou une autre (orphelinage, maladie), sont anormales. Très souvent au printemps, ces ruchées subissent les assauts de ces voleuses en mal de butin. Prenez donc la précaution, si vous avez noté de telles colonies, d'en rétrécir l'entrée au maximum, et, au plus vite, de les réunir si elles sont orphelines ou de les supprimer si elles sont malades. Il faut tout faire pour éviter un début de pillage qui, s'il commence avec les beaux jours, risque fort de durer tout au long de l'année.

Le retour des beaux jours va nous ramener les sorties joyeuses de nos avettes ; les soleils d'artifice fuseront bientôt devant chaque ruche où les jeunes abeilles seront heureuses d'essayer et de faire étinceler au soleil leurs ailes transparentes ; les premières pelotes de pollen, bien minuscules il est vrai, prendront le chemin de la ruche ; la vie reprendra bruyante, agitée, joyeuse aussi. Mon cher débutant, profitez sans restriction de cette allégresse universelle qui envahit la nature ; laissez votre cœur se gonfler de plaisir à la vue de ces milliers d'insectes qui clament leur joie de vivre et félicitez-vous de les admirer, de les aimer.

Gingins, ce 18 janvier 1952. M. SOAVI.

AVIS DE LA RÉDACTION

Les articles ordinaires doivent parvenir au rédacteur au plus tard le 18 du mois précédent. Les travaux plus importants sont reçus jusqu'au 15. Les communiqués et convocations des sections sont reçus jusqu'au 20, dernier délai.

Attention aux communiqués des sections à la fin du présent numéro.